

Le carnaval des animaux

Camille Saint-Saëns
(1835-1921)

Camille Saint-Saëns : Compositeur, pianiste et organiste français. Très précoce, il donne son premier concert à l'âge de 11 ans. Dans les années 1870, il écrit des articles musicaux dans diverses gazettes. Il est aussi le tout premier artiste de renom à composer une musique de film pour « l'assassinat du Duc de Guise » en 1908.

Le Carnaval des animaux : Grande fantaisie zoologique écrite en 1886 et jouée pour la première fois à Paris à l'occasion du Mardi Gras lors de séances privées. Camille Saint-Saëns ne voulait pas que cette œuvre soit jouée en public, car dans certaines pièces il se moque et caricature certains compositeurs et interprètes célèbres. Cependant, il ne s'oppose pas à ce qu'elle devienne publique après sa mort et c'est Gabriel Pierné qui dès 1922 dévoile les secrets de cette fantaisie zoologique

La marche royale du lion



Instruments : 2 pianos et l'orchestre à cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses)

0'00 à 0'33 : trilles des pianos pour créer une ambiance peu rassurante. Les montées successives de notes aux cordes accentuent cette angoisse. Suit une accélération pouvant évoquer le lion qui chasse, s'approchant de plus en plus de sa proie et fini par bondir dessus.

0'33 à 0'44 : arrivée triomphale du lion, les pianos imitant les sonneries de trompettes.

0'44 à 1'10 : marche majestueuse du lion jouée à l'unisson par les cordes dans un registre plutôt grave.

1'10 à 1'34 : rugissements avec crescendo et decrescendo, et mouvements de notes ascendants et descendants.

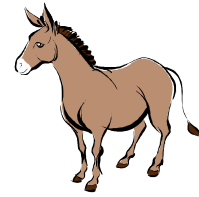
1'34 à la fin : marche assurée du lion qui donne quelques coups de pattes (1'46) et termine par un dernier rugissement.

Les poules et les coqs



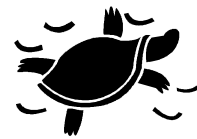
Instruments : 2 pianos, violons, altos, clarinette

Cette pièce est de sonorité plutôt aigue. Le tempo est assez rapide. Il n'y a pas de réelle mélodie mais beaucoup de notes courtes qui se répètent imitant les poules qui picorent et caquettent dans la basse-cour. La clarinette annonce l'arrivée du coq qui essaie de remettre de se faire entendre de ses poules. Ici un petit clin d'œil à Jean-Philippe Rameau.

Les hémiones

Instruments : 2 pianos

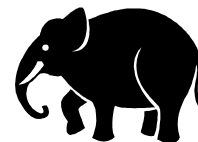
Les hémiones sont des animaux mi-ânes, mi-chevaux assez courts sur pattes qui vivent dans les montagnes du Tibet. Elles sont très nerveuses et courent très vite. Ce passage est d'une grande virtuosité car les 2 pianistes jouent la même chose à une octave de différence et à une vitesse de 29 notes par seconde. Les gammes montantes et descendantes illustrent les pentes parcourues par les deux hémiones. Le tempo est très rapide : *presto furioso* est inscrit sur la partition.

Les tortues

Instruments : 1 piano et l'orchestre à cordes

Le piano commence par des accords aigus, répétés pour dépeindre une ambiance aquatique, calme et apaisante. Arrive ensuite le thème aux cordes graves dans un tempo assez lent, vitesse de déplacement des tortues. Les cordes jouent à l'unisson dans une nuance douce (pianissimo) au rythme imperturbable. Quelques dissonances vers la fin nous interpellent.

Saint-Saëns fait référence ici à une danse très rapide que l'on trouve dans *Orphée aux enfers* de Offenbach et qui est ici extrêmement ralentie.

L'éléphant

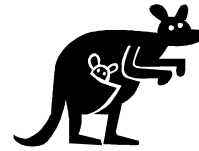
Instruments : piano et contrebasse

On peut découper cette pièce en 3 parties :

A : Petite introduction au piano en accords assez forts, puis arrive l'éléphant (joué par la contrebasse) dans une marche à 3 temps bien assurée et calme ponctuée par les accords plus doux du piano. Le tempo est allant.

B : L'éléphant se met à danser un menuet avec une grande élégance, une grâce qui lui donne des ailes. Le piano accompagne la contrebasse avec un peu plus de légèreté. Ici on peut reconnaître le *Menuet de la danse des Sylphes* que l'on trouve dans la « Damnation de Faust » composée par Hector Berlioz.

A' : Retour du premier thème avec un petit changement dans l'accompagnement du piano en arpèges et moins sec.

Les kangourous

Instruments : 2 pianos

On remarque une alternance de passages faits de notes courtes, rapides et dynamiques avec des moments plus calmes, à 3 temps composés d'une note longue et d'une courte (♩♩). On imagine volontiers les kangourous qui sautent puis se reposent en observant les alentours avant de repartir. Les 2 pianos ne jouent jamais en même temps mais l'un après l'autre comme deux animaux qui jouent à cache-cache. Il y a beaucoup de variations de tempo afin d'imiter l'élan de la course puis l'arrêt de l'animal. Les accélérations sont jumelées à notes ascendantes et les ralentis à des notes descendantes.

L'aquarium

Instruments : flûte traversière, célesta, 2 pianos, violons, altos et violoncelles

Le tempo est assez allant. Les violons imitant les mouvements des poissons rouges dans l'eau. De son côté, le célesta donne un caractère magique et mystérieux, la lumière, les bulles d'air... (les enfants y imaginent souvent une sirène). La flûte traversière «évoque les ondulations de l'eau. Les descentes des pianos nous font aller dans les profondeurs aquatiques, chemin de l'alimentation des poissons qui se dépose sur le sol.

Personnages à longues oreilles

Instruments : 2 violons

Chaque violon joue l'un après l'autre une petite cellule de 3 notes : une note aigue qui monte rapidement suivie de 2 notes descendantes plus longues. Au centre de la pièce les ânes accélèrent leurs hennissements entêtés puis redeviennent plus calmes.

Le coucou au fond des bois

Instruments : 2 pianos, clarinette

Le tempo évoque la marche d'un promeneur dans les bois et qui y entend un coucou lointain. Le clarinettiste qui imite son chant est placé hors de l'orchestre, dans les coulisses pour créer cette notion d'éloignement. L'accompagnement des pianos est sobre et régulier. Le chant du coucou intervient de façon irrégulière. Atmosphère calme de la forêt.

La volière

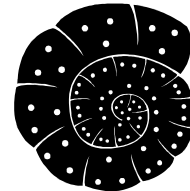
Instruments : flûte traversière, 2 pianos, orchestre à cordes

L'orchestre fait une sorte de fond sonore qui sert de support au chant des oiseaux. Les cordes graves ponctuent le tout avec des pizz. Le chant des oiseaux est très vif, tel un concours : c'est à celui qui sera le plus performant.

Les pianistes

Instruments : 2 pianos, orchestre à cordes

Il s'agit de recréer une ambiance de travail que peuvent faire les pianistes. Ils s'exercent au travail des doigts et de gammes. D'abord le travail se fait note à note (mesure 1 : do ré do ré...), puis par quinte (mesure 2 : do ré mi fa sol fa mi ré do) et pour finir par gamme (do ré mi fa sol la si do si la sol fa mi ré do). Les cordes ne font que ponctuer les fins de phrases. Camille Saint-Saëns se moque dans cette pièce des pianistes médiocres qui sont trop sûr d'eux et qui pensent avoir du talent, d'où leurs erreurs maladroit.

Les fossiles

Instruments : clarinette, xylophone, 2 pianos, orchestre à cordes

Cette pièce est la plus joyeuse de toute l'œuvre. Elle ne manque pas de références musicales enfantines ou plus savantes. Ainsi, on peut y entendre aux cordes « J'ai du bon tabac », puis au piano « Ah vous dirai-je maman » et à la clarinette « Au clair de la lune ». Il faut être bien attentif car ces mélodies s'enchaînent rapidement et se superposent. On y trouve aussi les premières notes de la « Danse macabre » que Saint-Saëns a composé avec les os du squelette qui s'entrechoquent dans une danse endiablée. Le final est plus concertant avec une reprise d'un opéra comique de Rossini avec le thème de *Rosine* dans « Le Barbier de Séville ».

Le cygne

Instruments : violoncelle, 2 pianos

Le tempo est très lent. Les pianos évoquent l'ondulation que laisse le cygne sur le lac après son passage. Le chant du cygne (au violoncelle) est calme, langoureux et pathétique.

Le final

Instruments : orchestre (composé de tous les instruments cités ci-dessus)

L'orchestre joue un thème joyeux et dynamique qui annonce la fin de carnaval. On peut imaginer une farandole animalière qui défile. On y reconnaît les thèmes des hémiones, des poules et des coqs, des kangourous et de l'âne. La présence du xylophone évoque les fossiles bien que le thème ne soit pas utilisé.